

Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 14 du 3 mai 2006 - 3 pages

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)

Colza

STADES : début floraison à chute des premiers pétales

Ravageurs

La présence de **méligèthes** en parcelles reste très hétérogène en ce début floraison, avec des infestations le plus souvent inférieures à 2 insectes par plante, mais qui peuvent encore atteindre 5 à 10 / plante dans les situations fortement infestées où les protections ont été mises en défaut (moins de situations cependant que l'an passé).

Les **charançons des siliques** sont déja bien présents depuis la semaine dernière. Les niveaux relevés ce lundi étaient le plus souvent de 0 à 0,3 charançon par plante, mais avec déjà des situations à plus de 0,5 charançon comme dans le secteur Auvernaux (91)- Milly la Forêt (91) - La Chapelle la Reine (77), et à Magny en Vexin (95).
Ce ravageur ira pondre de préférence sur les jeunes siliques de 2 à 4 cm, permettant ainsi les attaques ultérieures de cécidomyies, essentiellement dans les bordures.
Le seuil d'intervention est de 1 charançon pour 2 plantes, en présence des premières siliques.

Des **baris** sont encore piégés dans certains secteurs de Seine et Marne et de l'Essonne.

Sclérotinia

Nous disposons de deux indicateurs de risque :
- des observatoires sclérotes au champ : les premières apothécies (organe de fructification qui projetera les spores) ont été observées la semaine dernière à Jaulnes (77). Cette semaine, des apothécies sont présentes dans 5 de nos 11 observatoires.
- le modèle de simulation SCLERO : à ce jour, les contaminations ont été encore limitées. Les prochains épisodes pluvieux devraient être plus contaminateurs.

L'intervention fongicide contre le sclérotinia est à positionner à partir de la chute des premiers pétales. Voir préconisations dans la note sclérotinia déjà envoyée.

Protéagineux

STADES : 3- 4 étages de feuilles.

Ravageurs

Les attaques de sitones sont encore en progression, comme le montre l'évolution de la note moyenne d'attaque (de 0 à 3 en fonction du nombre d'encoches) sur les deux derniers étages déployés.

Note attaque sitones réseau SPV - FREDON

	pois	féverole
17-avr	0,2	0,3
24-avr	0,6	1,1
02-mai	1	1,9

Le seuil d'intervention (note 2 = 5 à 10 encoches sur une feuille) est déjà atteint par exemple sur pois à Guigneville sur Essonne (91) Chailly en Brie, Saint les Deux Jumeaux (77), Bullion (78)..
Sur féverole, cette note est plus fréquemment relevée, comme à Doue, Chambry, Chailly en Brie, Jouy le Châtel, Maisoncelles en Brie, Pécy, Saint Jean les Deux Jumeaux (77), Haravilliers (95).....

<u>Un peu de biologie</u>
La ponte se produit sur le feuillage ou au pied des plantes, avec jusqu'à 1400 oeufs par femelle, mais dont une grande partie sera perdue. Les larves sortent 2 à 3 semaines plus tard et s'enfoncent dans le sol où elles vont s'attaquer aux nodosités puis aux radicelles, pendant la durée de leur développement (30 à 40 jours), ce qui peut entraîner des pertes de quelques quintaux sur pois. Sur féverole, les niveaux d'encoches sont toujours plus élevés que sur pois, notamment par une surface foliaire plus importante à stade équivalent, mais on ne dispose que peu de références sur les pertes possibles pour cette culture.
Les conditions chaudes prévues vont accentuer la pression de ce ravageur. Une intervention (au moins sur pois) devra être réalisée en présence de 5 à 10 encoches sur une feuille. Produits : pyréthrinoïdes.

Blé

STADES : 2 noeuds avec une avant dernière feuille plus ou moins dégagée. Quelques F1 pointante en situations avancées.

Maladies foliaires

Les infos de la plaine

La septoriose reste toujours principalement présente sur les F5 définitives (augmentation des fréquences et des intensités par rapport à la semaine dernière), et commence à apparaître sur certaines F4.
A titre de comparaison, l'an passé à stade équivalent, la septoriose était déjà bien présente sur les F4 et commencait à sortir sur F3. Il y a donc une feuille de décalage entre les deux années.

Rédémarrage d'oïdium, notamment sur certains ORVANTIS.

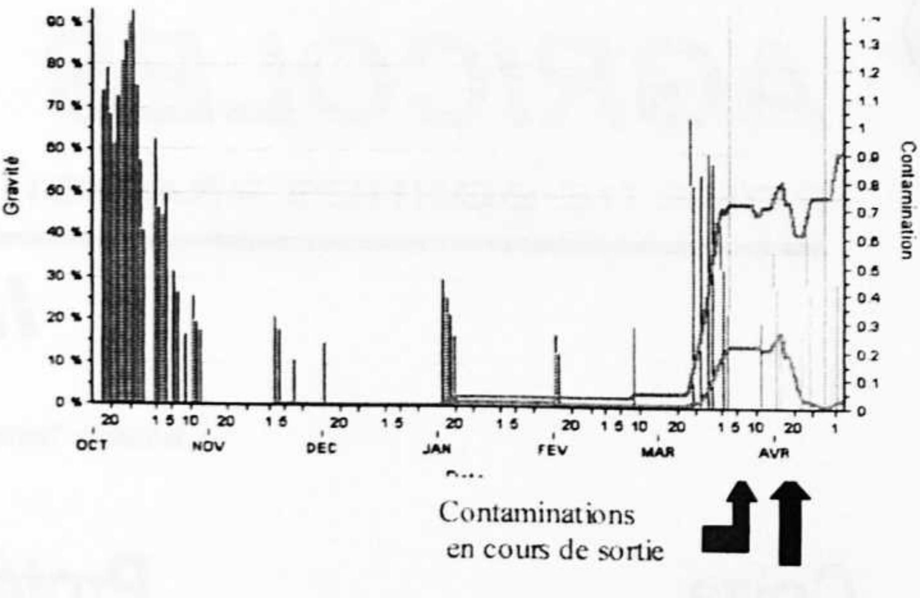
Les infos du modèle

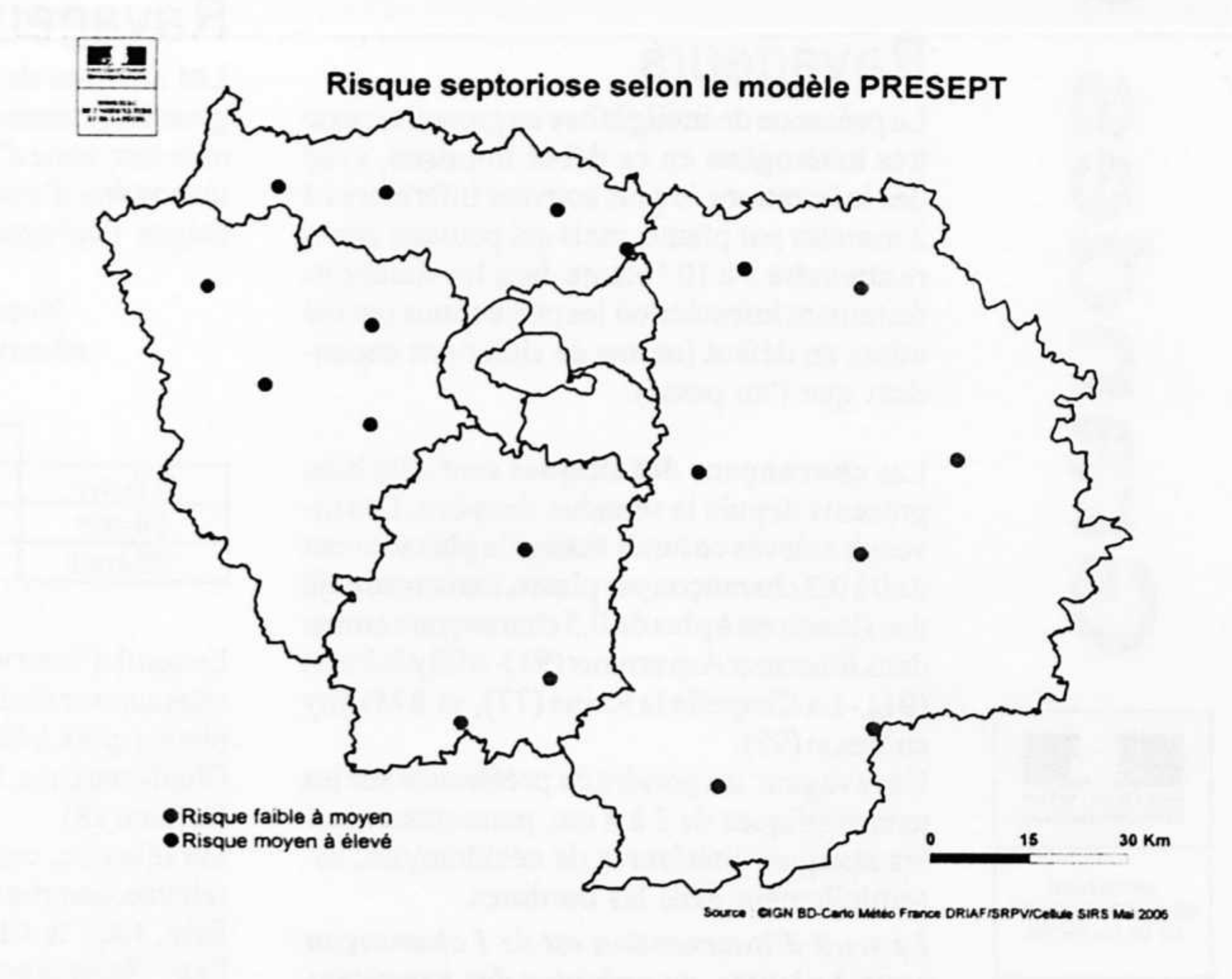
Toutes les contaminations de mars sont désormais sorties. Celles de la première décade d'avril sont en cours de sortie. Les pluies de la fin de semaine dernière ont été contaminatrices, mais leur gravité est moins importante que celles enregistrées en mars. Les prochains épisodes pluvieux seront susceptibles de provoquer des contaminations sur les F3 voire les F2, en fonction de leur fréquence et de l'intensité des pluies. Le risque est actuellement un peu plus faible dans l'Est de la région (voir carte).

On entre donc dans une phase de risque potentiel pour cette maladie, sachant en outre que la sortie de la dernière feuille devrait s'accélérer. Une protection relai peut donc être envisagée à partir de maintenant (produit de contact seul ou associé à un triazole par exemple), avant le traitement principal entre le stade F1étalée et l'épiaison.

Pour les variétés les moins sensibles, un traitement unique pourrait être envisagé selon l'importance des prochains épisodes pluvieux.

Contaminations septoriose d'après PRESEPT
Villeroy (77)





Orge hiver

STADES : F1 dégagée - gonflement de la gaine. Quelques barbes déjà visibles.

Maladies

La situation reste toujours très saine. La rhynchosporiose reste la maladie la plus fréquente, mais dans les témoins non traités on ne la trouve que sur les F4 au plus haut, notamment sur ABONDANCE.
Apparition de rouille naine comme par exemple à Guigneville sur Essonne (91).

Les conditions chaudes vont accélérer la sortie des barbes. Pour les parcelles qui n'auraient pas reçu de protection à ce jour, un traitement unique est à positionner dès maintenant. Pour celles qui auraient été protégées, il y a plus de 15 jours, un renouvellement peut être envisagé pour protéger les deux dernières feuilles (possibilité de moduler les doses compte tenu d'une pression parasitaire limitée).

En bref

Pois

Premiers symptômes de mildiou à Livilliers (95).

Betteraves

Stades cotylédons à 4 feuilles (semis du 15-20 mars).
Surveillez les éventuels dégâts de tipules et limaces.

Tournesol

Dégâts de limaces signalés.

Orge de ptps

Stade : tallage à décollement de l'épi.
Absence d'oïdium pour l'instant.

Blé dur

Stades épi 5-6 cm le plus souvent
Faible présence de septoriose.

Réglementation et insecticides

Deux textes récents régissent l'utilisation des insecticides en période de floraison, en vue de protéger les abeilles et autres pollinisateurs.

Arrêté mélanges du 13/03/06 (J.O. du 5/04/06)

- interdiction des mélanges avec un produit classé T (toxique). C'est le cas notamment des spécialités à base d'endosulfan pour lutter contre la bruche de la féverole ou les pucerons des épis, mais aussi des anti-pucerons à base d'oxydéméton méthyl (ENDURO ou SUMITON).

- interdiction durant la floraison ou au cours des périodes de production d'exsudats des **mélanges insectides de la famile de pyréthrinoïdes avec les fongicides de la famille des triazoles ou des imidazoles.** En outre si les traitements doivent se faire à la même période, l'insecticide doit être effectué en premier, et le fongicide au moins 24 heures plus tard.

Arrêté abeilles du 28/11/03 (J.O. du 30/03/04)

Par dérogation, ne peuvent être utilisés durant les périodes de floraison ou de production d'exsudats, que les produits bénéficiant de la mention :
- emploi autorisé durant la floraison,
- ou emploi autorisé durant les périodes de production d'exsudats,
- ou emploi autorisé durant la floraison et au cours des périodes de production d'exsudats.

Toutefois, ces produits doivent être appliqués **en dehors de la présence d'abeilles** (de préférence le soir pour retarder au maximum l'exposition des abeilles).

Il est donc recommandé de bien lire sur les étiquettes quelle est la dose bénéficiant de la mention abeilles. C'est cette dose qui doit être respectée et non la dose homologuée pour l'usage, si le traitement doit se faire en période de floraison ou de production d'exsudats. Pour certains insecticides, les doses abeilles sont égales ou supérieures aux doses homologuées, donc cela ne change rien (ex du KARATE XPRESS) alors que pour d'autre la dose abeille est très en dessous de la dose pleine (ex TALSTAR FLO sur bruche de la féverole).

Remarque : pour le législateur, la floraison débute à l'ouverture des premières fleurs du groupe végétal, ce qui est différent de la notion agronomique, pour laquelle la floraison est atteinte lorsque 50% des plantes portent des fleurs. En outre, il n'y a pas de liste des cultures concernées. Il est reconnu que les abeilles butinent l'ensemble des fleurs accessibles, la fréquentation variant prinipalement selon l'étendue des ressources présentes. En conséquence, ces dispositions s'appliquent à toutes les cultures : colza et féverole bien entendu, mais également céréales, pois, maïs......

P74